

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 107 (2009)

Heft: 3

Vorwort: Editorial : Berufsbildung macht Freude = Editorial : la formation
professionnelle donne de la joie

Autor: Peter, Pius

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Berufsbildung macht Freude

Jeder, der schon einmal an einer Lehrabschlussfeier teilgenommen hat, kennt die Bilder von jungen Berufsleuten, die sich gegenseitig beglückwünschen. Von Lehrmeistern, die ihren Schützlingen sichtlich stolz auf die Schultern klopfen, und erleichterten Eltern, die Gratulationen entgegennehmen. Meist starten die Lernenden zu Beginn der Lehrzeit motiviert und lernwillig aber dennoch ein wenig verunsichert ins Berufsleben. Mit den ersten Erfolgserlebnissen weicht die Verunsicherung jedoch schnell der Freude und mit der Freude wächst auch die Identifikation mit dem Beruf.

Zurzeit läuft die Reform der beruflichen Grundbildung Geomatiker/in. Bei der verbandsinternen Vernehmlassung im letzten Frühjahr hat sich gezeigt, dass die Mitglieder unserer Berufsorganisationen mit den Arbeiten der Reformkommission mehrheitlich zufrieden sind. So waren die Umfrageteilnehmer zu 60–80% mit den Projektergebnissen einverstanden. Einzig die individuelle praktische Arbeit (IPA) spaltet die Gemüter. Von den künftigen drei Schwerpunkten «Amtliche Vermessung», «Kartografie» und «Geoinformatik» kennt die «Kartografie» heute bereits die IPA. Für den Schwerpunkt «Geoinformatik» ist die IPA nahe liegend, da die Lehrbetriebe sehr unterschiedlich sein werden. Bleibt noch der Schwerpunkt «Amtliche Vermessung», bei welchem bisher erfolgreich mit einer vorgegebenen praktischen Arbeit (VPA) gearbeitet wurde. Die Skepsis gegenüber der IPA ist verständlich, was spricht aber dennoch dafür? Die IPA ist in vielen technischen Berufslehren bereits eingeführt und es wurden damit durchwegs positive Erfahrungen gemacht. Wir können daher zuversichtlich sein, dass die IPA auch in der Geomatikausbildung zu einem erfolgreichen Qualifikationsverfahren werden kann. Betrachten wir dies einmal aus der Sicht der Lernenden: Sie arbeiten während der Lehrzeit und später im Berufsleben regelmässig in Projekten mit. Da ist es doch nahe liegend, sie zur Beurteilung ihres Könnens einen Teil eines Projektes ausführen zu lassen. Ich bin überzeugt, dass die am Anfang vorherrschende Verunsicherung der Lehrmeister nach den ersten Erfolgserlebnissen der Freude weichen wird – wie das auch bei den meisten Lernenden zu Beginn ihrer Lehrzeit geschieht – und sie werden sich mit diesem neuen Qualifikationsverfahren identifizieren können.

Ich erhoffe mir, geschätzte Leserinnen und Leser, Sie sind trotz oder eben gerade wegen der Veränderungen der beruflichen Grundbildung ab 2010 bereit für den frischen Wind, den Lernende jeweils in Ihre Firma bringen – denn was gibt es Schöneres, als junge Menschen beim Start ins Berufsleben zu begleiten!

P. Peter

Pius Peter, Leiter Bereich Lernende
Fachleute Geomatik Schweiz (FGS)



La formation professionnelle donne de la joie

Toute personne ayant déjà participé à une fête de fin d'apprentissage connaît les scènes de jeunes se félicitant mutuellement. On y voit des maîtres d'apprentissage félicitant leurs protégés aux fières allures et des parents soulagés. Au début de leur apprentissage, la plupart des apprenants sont motivés et bien disposés à apprendre, mais aussi un peu déconcertés dans ce nouveau monde professionnel. Avec ces premiers succès, ces sentiments d'insécurité cèdent vite la place à la joie et fait croître l'identification avec sa profession.

Actuellement, la réforme de l'apprentissage de géomaticien(ne) est en cours. En début 2008, lors de la consultation auprès des associations, il s'est avéré que les membres de nos organisations professionnelles étaient à majorité satisfaits avec les travaux de la Commission de réforme. Les participants au sondage étaient d'accord à concurrence de 60% à 80% avec les résultats du projet. Seul le Travail Pratique Individuel (TPI) divise les esprits. Des trois futurs domaines spécifiques: mensuration officielle, géoinformatique et cartographie, seule la cartographie utilise déjà le TPI. Pour la géoinformatique, un TPI sera envisageable étant donné que les entreprises formatrices seront très hétérogènes. Reste la mensuration officielle qui jusqu'à présent, a fait de bonnes expériences avec les travaux pratiques imposés. Le scepticisme envers le TPI est donc compréhensible mais est-il vraiment justifié? Ce système a déjà été expérimenté dans bons nombres de formations techniques et s'est toujours avéré positif. Nous pouvons donc être assuré que le TPI est en mesure de devenir également une procédure de qualification réussie au sein de la formation de géomaticien. Mettons-nous à la place des apprenant(e)s: ils sont confrontés à des projets durant tout leur apprentissage et plus tard, dans leur vie professionnelle. Pourquoi alors ne pas vouloir évaluer leurs connaissances sur la base de ces projets? Je suis convaincu que les doutes des employeurs du début céderont rapidement la place à la satisfaction après les premiers succès. Les apprenant(e)s seront aussi amenés à devoir s'identifier avec cette nouvelle procédure de qualification dès le début de leur formation.

Chères lectrices, chers lecteurs, j'espère que malgré les changements prévus en 2010, votre engagement à former de nouveaux apprenant(e)s dans vos entreprises sera maintenu et assuré dès le départ. Car n'est-il pas magnifique de pouvoir accompagner des jeunes au commencement de leur carrière professionnelle!

P. Peter

Pius Peter, domaine des apprenants
Professionnels Géomatique Suisse (PGS)